



Au service des animaux: La Fondation Brigitte Bardot

Paris, salle de ventes, 17 juin 1987,

Le catalogue d'une simple couverture blanche porte le logo enfantin de la future fondation, le même qu'aujourd'hui. Avec l'inscription: *'Vente aux enchères au profit de la Fondation Brigitte Bardot ayant pour but de promouvoir et d'organiser la défense ainsi que la protection de l'animal sauvage et domestique, tant en France que dans le monde entier'*.

Tout est à vendre: les souvenirs de famille et de cinéma, les meubles, la vaisselle, les œuvres d'art, les bijoux, les robes, les sacs à main, les costumes de film. Brigitte Bardot donne tout, même le portrait d'elle à l'âge de dix ans, dont sa mère ne s'est jamais séparée. Sacrifiant ses objets les plus chers. Même la petite coiffeuse 'Charles X' de la taille d'un enfant qu'elle a reçue de sa grand-mère. C'est dans ce miroir qu'elle a commencé à se trouver belle... Noble franciscaine... comme François d'Assise, le patron des animaux, Brigitte est une fille de famille bourgeoise qui se dépouille pour vivre sa foi.

La salle se tait quand Brigitte Bardot entre et prononce ces paroles: *'J'ai donné ma jeunesse et ma beauté aux hommes, je donne maintenant ma sagesse et mon expérience, le meilleur de moi-même, aux animaux'*.

La vente sera un succès. Gunter Sachs a aussi donné un ordre conséquent pour racheter le diamant marquise et les trois bracelets Cartier donnés à Brigitte... Il sait l'objectif improbable que Bardot poursuit: sauver les animaux. Tous les animaux du monde entier. Son modèle: la Fondation Cousteau créée cinq ans auparavant. L'État exige une dotation minimum de trois millions de francs.

Ce beau personnage de femme libre va aller jusqu'au bout. *'La Fondation est la chose dont je suis la plus fière dans ma vie'* dit elle. Elle a été reconnue d'utilité publique en 1992, après que Bardot lui ait fait don de sa propriété de Bazoches et de la Madrague: *'Les animaux me logent'* dit-elle.

'Je ne me suis jamais considérée comme une actrice. J'avais une nature, c'est tout'



Interview avec Madame Brigitte Bardot

Très chère Madame Brigitte Bardot, nous vous remercions vivement d'avoir accepté cette interview pour Diplomatic World. Nous nous sentons vraiment privilégiés, parce que nous savons que vous n'accordez plus d'interviews. Comme vous, nous partageons un immense amour pour les animaux.

Vous semblez rayonnante quand vous parlez de votre Fondation. Est-ce la réalisation d'un rêve, un besoin ou un sacrifice pour vous?

Un besoin, car les animaux vivent l'enfer au quotidien. Je ne vis pas dans un rêve mais dans un cauchemar, car leur souffrance, cette exploitation permanente, toutes ces épouvantes me meurtrissent. J'ai tout donné à cette cause, mais il n'y a pour moi aucun sacrifice, c'est une nécessité de venir en aide à ceux qui souffrent. On me reproche de sauver les animaux, mais je m'en moque, ce n'est pas un combat négligeable, c'est, probablement, le plus difficile car il remet en cause nos habitudes, notre confort.

Dans les campagnes électorales en France le mot 'animal' ne se retrouve dans aucun programme d'aucun parti politique. Qu'en pensez-vous?

L'Alliance Ecologiste Indépendante a intégré la défense des animaux dans son programme, c'est, du reste, pourquoi j'avais accepté initialement d'apporter mon soutien. Mais les 'grands partis' se moquent des animaux et se moquent de l'Ecologie, y compris les Verts qui ont trahi leurs sympathisants. C'est révoltant!

La Fondation Brigitte Bardot a 25 ans. Quelles réalisations a-t-elle obtenues? Etes-vous satisfaite?

Les réalisations sont nombreuses, en France et dans le monde entier. Nous avons créé un parc pour les ours 'dansants' en Bulgarie, cette terrible tradition que nous avons fait interdire, parce qu'elle mutilait des dizaines d'ours exploités par les tziganes, nous avons créé cette année un orphelinat pour éléphanteaux au Tchad où sont soignés les victimes du braconnage. Nous sommes l'organisation française la plus active dans le monde, en France aussi, où nous apportons une aide aux associations qui recueillent les animaux. Ma Fondation recueille elle-même plusieurs milliers d'animaux de ferme sauvés des abattoirs, nous finançons et organisons des campagnes de stérilisation des chiens et chats errants dans le monde entier. Et puis, il y a un combat plus global pour défendre les espèces sauvages, comme le combat que j'ai mené contre la chasse aux phoques, qui a été un succès. Pour autant, je ne suis pas satisfaite et ne le serai jamais, car nos réussites sont légitimes, nous ne faisons que normaliser une situation devenue totalement folle.

Comment fonctionne cette Fondation?

Ma Fondation ne vit que grâce à la générosité de ses donateurs, elle ne perçoit aucune subvention, mais elle est reconnue d'utilité publique, ce qui nous permet de recevoir des legs en étant exonérés des frais de succession. Je suis entourée par une équipe formidable d'une cinquantaine de salariés, tous jeunes, dynamiques et motivés mais aussi par plus de 700 délégués et enquêteurs bénévoles répartis sur l'ensemble du territoire. Notre conseil d'administration compte, entre autres, 3 Ministères de tutelle (Intérieur, Environnement, Agriculture) garants de la bonne gestion et de la bonne affectation des fonds. Tous les membres sont, comme moi, bénévoles.

Combien d'adhérents a la Fondation de nos jours? Et quels sont ses combats, ses futurs objectifs?

A ce jour, nous avons plus de 70 000 donateurs. Parmi nos nombreux combats, il y en a un pour lequel je veux obtenir un résultat avant ma mort, c'est celui de l'abattage rituel. Mon tout premier combat, en 1962, a été de rendre obligatoire l'étourdissement des bêtes

avant leur abattage. La réglementation l'impose, mais l'exception demeure pour les animaux égorgés à vif pour la viande halal et casher. Je n'accepte pas cette scandaleuse dérogation qui condamne les animaux à souffrir le martyr, c'est n'est pas tolérable d'autant que l'exception est devenue la règle en France, car tout le monde s'en moque, les politiques sont lâches et ils me déçoivent par leurs promesses non tenues. Nous nous battons aussi contre les corridas, ces jeux du cirque cruels et pervers, contre l'expérimentation animale également qui est une honte.



Son honnêteté est aussi impressionnante que sa beauté l'est.



'Un chien, un chat, c'est un cœur avec du poil autour.'

Juin 1991, Extrait d'une émission télévisée, T.F.1

Pourquoi avez-vous donné votre maison mythique 'La Madrague', le Domaine 'La Mare Auzou' en Normandie et votre propriété de Bazoches à la Fondation?

J'ai donné ma propriété « La Madrague » en décembre 1991 afin d'augmenter le capital de ma Fondation et obtenir, du Conseil d'Etat, la reconnaissance d'utilité publique. Nous avons obtenu cette reconnaissance le 21 février 1992. Sans ce don nous ne l'aurions pas eu et la Fondation n'existerait peut-être plus aujourd'hui. Le Domaine de la Mare Auzou a été acheté par ma Fondation pour y créer notre refuge qui accueille aujourd'hui plus de 1 500 animaux : chiens, chats, chevaux, ânes, moutons, chèvres, vaches, cochons... J'ai donné ma maison de Bazoches à la Fondation, car mes problèmes d'arthrose ne me permettaient plus d'y séjourner en raison des escaliers qui desservent les différentes pièces. Comme c'est une propriété avec de vastes prairies, des bergeries, un étang et à moins de 30 minutes de Paris, elle était idéale pour ma Fondation. Aujourd'hui, après des travaux d'aménagement, nous



Elle se réjouit de s'être à temps dégagée de la souricière du cinéma pour s'occuper des bêtes. Elle a sauvé des animaux mais eux aussi l'ont sauvée.

accueillons de petits animaux de ferme, des oiseaux, mais aussi de nombreux chats proposés à l'adoption. Vous savez, j'ai vendu tous mes biens précieux pour créer ma Fondation, puis j'ai donné les propriétés auxquelles j'étais attachée, parce que cette Fondation est la réussite de ma vie. Je me fous des années cinéma, mais je veux que ma Fondation vive, et vive ma Fondation!

De toutes ces personnes haut placées, leaders mondiaux et présidents que vous avez rencontrés, qui vous a fait la plus grande impression?

Aucun. Tous m'ont fait de belles promesses qu'ils n'ont pas tenues. Les seules personnes qui ont compté et qui comptent encore aujourd'hui sont celles qui consacrent leur vie à défendre les animaux. J'ai un respect immense pour Paul Watson, d'ailleurs le trimaran qui est la « Rolls » de Sea Shepherd, porte mon nom. Les ministres, les présidents, tous ces gens je m'en moque, ce ne sont que des pantins, les activistes, eux, agissent avec leurs tripes et sont là pour longtemps.

Comment était votre contact avec Sa Sainteté le Dalai-lama?

Sa Sainteté, qui est l'unique membre d'honneur de ma Fondation, m'a longuement reçue dans la suite d'un hôtel parisien. Je garde un souvenir merveilleux de notre rencontre. C'est un être d'une grande valeur, mais aussi d'une grande gentillesse, et d'une grande simplicité.

Madame Bardot, est-ce vrai que lors des abattages rituels certains animaux, bœufs, mettent 3 heures pour mourir? Et comment se fait-il qu'aucune association de protection des animaux ne s'indigne contre ces pratiques barbares?

Leur agonie peut atteindre 14 minutes comme le confirme un rapport de l'INRA transmis au ministre français de l'Agriculture. Ca fait des années que je me bats contre cette ignominie: j'ai rencontré des ministres, des Présidents, j'ai été reçue à la grande Mosquée de Paris, ma Fondation a été auditionnée plusieurs fois à la Commission européenne. Mais rien n'y fait, la barbarie s'installe sournoisement, les consommateurs l'ignorent et consomment ces viandes à leur insu, c'est pourquoi je les invite à ne plus consommer de viande pour ne plus être complices de ces abattages d'une extrême cruauté.

Quel message voulez-vous apporter aux lecteurs de Diplomatic World?

Je leur demande simplement de considérer l'animal comme un être vivant, un être sensible, et non comme un objet, un outil ou un cobaye. Il ne viendrait à l'idée de personne d'égorger son chien et le manger. Alors pourquoi le faire avec des veaux, des cochons enfermés dans des hangars sordides, élevés dans des conditions effrayantes et ne sortant de cet enfer que pour rejoindre l'abattoir? Il faut ouvrir les yeux, nous n'avons pas le droit de nous comporter comme nous le faisons depuis trop longtemps. Ce n'est pas parce que nous répétons les mauvaises habitudes qu'elles deviennent bonnes. Nous avons banni la torture, l'esclavagisme, il faut étendre cette abolition à toutes les espèces qui peuplent la terre.



'Il est merveilleux que la beauté et la quête soient en même temps la bonté'
Marguerite Yourcenar.

'Quelle photo souhaitez-vous voir publier après votre mort?

Celle avec le bébé phoque, qui symbolise tout de ma vie. De la célébrité à l'isolement sur la banquise'.

Paris March, 26 mars 2009, à Christian Brincourt



"T'inquiète pas, on les aura" souffle BB à l'oreille du blanchon.

Et c'est une bonne cause, quand on pense que les mères impuissantes restent souvent plusieurs jours auprès du petit corps ensanglanté, dépouillé de sa fourrure et laissé sur la glace par les assassins: elles tentent de réchauffer le cadavre nu et de l'allaiter encore.... Grâce à Bardot, la cause des jeunes phoques, qui jusque là n'intéresse que les écologistes, devient universelle.

Brigitte Bardot, elle était la plus belle des belles! La plus époustouflante des monstres sacrés.

'Je ne suis pas quelqu'un qui fait semblant. Je ne compose pas. Jamais. Lorsque j'ai quelque chose à dire, je le balance. Et je n'y vais pas par quatre chemins. Avec moi, il n'y a pas de surprises, on sait d'emblée qui j'aime et qui je n'aime pas'.

Marguerite Yourcenar a une grande admiration pour ce qu'elle appelait 'cette juste colère' de BB. Loin de trouver Bardot trop agressive, Yourcenar, au contraire, se déclare ravie de la voir utiliser sa fougue, son énergie et sa 'capacité de juste violence' contre les gens qui maltraitent les animaux. *'L'homme coupable de férocité, ou, ce qui est peut-être encore pis, de grossière indifférence envers la torture infligée aux animaux, est aussi plus capable qu'un autre de torturer les hommes. Il s'est, pour ainsi dire, fait la main'*



L'association Sea Shepherd. Gris métal comme un bâtiment de guerre, le Brigitte Bardot affiche ses intentions belliqueuses: protéger les grands mammifères marins en détruisant si nécessaire la flotte adverse.

C'est un des plus beaux aspects du destin de cette femme: elle a éveillé les consciences et parfois transformé la loi. Brigitte Bardot nous a appris à mieux traiter les animaux. Elle n'est pas venue à bout de la cruauté envers les animaux, mais sur ce vice enraciné au plus profond de l'humanité, Gandhi lui-même a échoué (*). C'est grâce à ses interventions qu'on a interdit l'importation en France d'ivoire. Un de ses derniers combats sera l'interdiction de l'abattage rituel.

'De ce débordement islamique, nous devons subir à nos corps défendant toutes les traditions, pour beaucoup les mauvaises interprétations de leur religion et le mépris de l'ordre public devant lesquels nos dirigeants politiques se soumettent avec une lâcheté qui n'a d'égal que "leur trouille" ...' écrit-elle. C'est la souffrance animale qui la révolte. *Merci Brigitte!*



Le Dalai-lama est l'unique membre d'honneur de sa Fondation.



Fondation Brigitte Bardot:
www.fondationbrigittebardot.fr

L'adresse postale :
28, rue Vineuse - 75116 Paris

Et le numéro de téléphone de la Fondation:
33 (0)1.45.05.14.60

(*) LELIÈVRE, M.-D., Brigitte Bardot: Plein la vue, Flammarion, Paris, 2012.